

ÉDITION NUMÉRIQUE 0610

# UNE HISTOIRE DE LOUP GAROU

Wenceslas-Eugène Dick



*Illustration de Charles le Brun*

**denis éditions**  
— éditeur artisan —

UNE HISTOIRE  
DE LOUP GAROU

Pipes, calumets, brûle-gueules et blagues à tabac sortirent simultanément de toutes les poches, et ce fut enveloppé, comme Jupiter tonnant, d'un nuage de fumée, qu'Antoine Bouet, le beau parleur, commença son récit : Jean Plante, de l'Argentenay<sup>1</sup>, ne croyait pas aux loups-garous, il riait des revenants, il se moquait des sorts. Quand on en parlait devant lui, il ne manquait jamais de dire avec un gros ricanement :

— Je voudrais bien en rencontrer de vos revenants ou de vos loups-garous ; c'est moi qui vous l'arrangerais de la belle manière !

Propos inconvenants, vous l'avouerez, et qu'on ne devrait

---

<sup>1</sup> La partie nord de la paroisse de St-François, laquelle forme la pointe orientale de l'île d'Orléans, près de Québec.

rencontrer dans la bouche d'un chrétien qui respecte les secrets du bon Dieu ! — Ne vas pas croire au moins, Ambroise, que je dis ça pour toi. Je parle en général.

Il faut vous dire que Jean Plante vivait alors — il y a de ça une vingtaine d'années — dans un vieux moulin à farine situé en bas des côtes de l'Argentenay, à pas moins de dix arpents de la plus proche habitation. Il avait avec lui, pendant le jour, son jeune frère Thomas pour lui aider à faire les moulanges<sup>2</sup> ; mais, la nuit, il couchait tout fin seul au second étage.

C'est qu'il n'était pas peureux, Jean, et qu'on aurait bien couru toute l'île avant de trouver son pareil !

---

<sup>2</sup> Synonyme de mouture. NdE

Il était, en outre de ça, pas mal ivrogne, et colère en diable quand il se trouvait chaud — ce qui lui arrivait sept jours sur huit. Dans cet état, je vous assure qu'il ne faisait pas bon le regarder de travers ou lui dire un mot plus haut que l'autre : le méchant homme était capable de vous flanquer un coup de la grande faux que l'on voyait toujours accrochée près de son lit.

Or, il arriva qu'une après-midi où Jean Plante avait levé le coude un nombre incalculable de fois, un mendiant se présenta au moulin et lui demanda la charité pour l'amour du bon Dieu.

— La charité, fainéant... attends un peu, je vas te la faire, la charité ! cria Jean Plante, qui courut sur le pauvre homme et lui donna un grand coup de pied dans le derrière.

Le mendiant ne dit pas mot, mais il braqua sur le meunier une paire d'yeux qui aurait dû le faire réfléchir. Puis il descendit tranquillement l'escalier et s'en alla.

Au pied de la côte du moulin, le mendiant rencontra Thomas qui arrivait avec une charge d'avoine.

— La charité, pour l'amour du bon Dieu ? demanda-t-il poliment, en ôtant son vieux chapeau.

— Vas au diable : j'ai pas le temps ! répondit durement Thomas, qui se mit à fouetter ses bœufs.

Comme, tout à l'heure, le mendiant ne souffla mot, mais il étendit lentement sa main droite du côté du moulin, disparut au milieu des arbres.

Ici, le narrateur fit une pause habile pour exciter davantage la curiosité de son auditoire, lequel,

pourtant, suspendu aux lèvres d'Antoine Bouet, n'avait pas besoin de cet aiguillon. Puis il secoua la cendre de sa pipe sur son pouce et reprit :

Le mendiant n'avait pas plus tôt fait ce geste que, cric ! Crac ! Le moulin s'arrêta net.

Jean lâcha un juron et s'en fut voir ce qu'il y avait. Mais il eut beau examiner la grand'roue, les courroies, les petites roues d'engrenage et tout le bataclan... rien. Tout paraissait en ordre. L'eau ne manquait pas non plus.

Il appela son frère :

— Hé ! Thomas ?

— Ensuite ?

— Le moulin est arrêté.

— Je le vois bien.

— De quoi est-ce que ça dépend !

— J'en sais rien.

— Comment, t'en sais rien ! Mais, c'est qu'il faut le savoir, mon garçon !

— C'est pas mon affaire à moi. Regarde ce qu'il a, ton moulin.

— Ah ! Ah ! C'est pas ton affaire !... On va voir ça, mon petit. Rempoche-moi un peu d'avoine que tu viens de vider dans la moulange : il y a des pierres dedans, je le gagerais.

— Y a pas de cailloux dans mon avoine. Je les aurais vus, je suppose.

— T'as pas la vue bonne aujourd'hui. Rempoche tout de suite, ou sinon...

— Viens-y donc pour voir ! répliqua aigrement Thomas. Mais il n'eût pas plus tôt aperçu les yeux gris, tout pleins d'étincelles, de son frère Jean, qu'il se baissa immédiatement et se mit en devoir de vider le grand entonnoir où,



FIN

©Denis éditions  
achevé d'éditer  
par Denis éditions  
12 avenue de Lattre de Tassigny,  
La Forge 71360 Épinac  
dépôt légal août 2020  
ISBN 978-2-85122-020-2  
[www.denis-editions.com](http://www.denis-editions.com)  
[edition@denis-editions.com](mailto:edition@denis-editions.com)